

pôts, soit à Souillac, soit au Verdon.

L'entrepôt de Souillac possédait à lui seul 12 magasins dont les principaux étaient :

La Crèche infantine, transformée en laiterie-boulangerie et dépôt de viande.

La Brasserie, route de l'Asile pour le vin et le maïs

Un bauxquement de l'actuel camp des P.G. allemands pour la farine et les conserves.

L'entrepôt du Verdon étaient constituées par 6 casemates en rondins installées dans les bois au nord des Buttes.

En plus de ces entrepôts, chaque point de résistance possédait une réserve de vivres comptée très largement pour trois semaines, à n'utiliser qu'à la dernière limite.

L'ensemble des réserves de la forteresse permettait de tenir environ six mois, à supposer que le ravitaillement de l'extérieur ait cessé d'arriver. En précautions supplémentaires, l'Etat-Major décida de doubler les rations et de les compléter avec du maïs. Quant au vin, les stocks permettaient de tenir deux ans et demi à raison de trente centilitres par homme et par jour, sans tenir compte de celui que les cantines vendaient à discrétion.

Provenance : Les réserves des points d'appui avaient été constituées dès 1943. Une semaine avant l'encerlolement, un stock important de vivres fut expédié de Bordeaux par camions avec des caisses de munitions. En même temps, un autre convoi arriva de Lesparre après avoir "réquisitionné" du ravitaillement dans la campagne environnante. En outre, les deux navires Z 24 et T 24, coulés peu de temps après au large du Verdon, avaient ramené de Bordeaux un stock important de conserves ~~avec~~ une grande quantité de cigarettes et de chocolat.

Entre octobre 1944 et avril 1945, le camp retranché reçut, sur le terrain d'aviation de Grayan, 10 parachutages comprenant, outre des armes et des médicaments, une certaine quantité de chocolat, de cigarettes et de conserves à potentiel nutritif élevé.

Pendant la même époque, et toutes les 3 semaines environ, une flotille de 2 à 3 cargos arrivait de La Rochelle ou de Royan, escortées par des dragueurs de mines. Ce convoi transportait principalement de la farine, du sucre, du beurre, et des conserves diverses (tomates, légumes, etc...)

Le trente et un décembre, un cargo espagnol amena de Bilbao un chargement de farine, sardines, huile, oranges, chocolat, nougat, etc, etc...

Enfin, au moyen des réquisitions, les allemands s'emparèrent de tout le bétail de la forteresse et du veld après la première évacuation civile de novembre 1944.

Par suite, ils rassemblèrent jusqu'à la dernière tête de maïs, la plupart des volailles et lapins et une grande quantité de vin, pour leurs hommes. L'Oberzahlmeister Schneider eut dans cette circonstance une attitude particulièrement ~~répugnante~~ (Voir détail dans les chapitres à venir.)

L'entretien de l'habillement et du matériel de campagne était assuré par les stocks déjà existants, et complétés par les envois provenant de La Rochelle.